

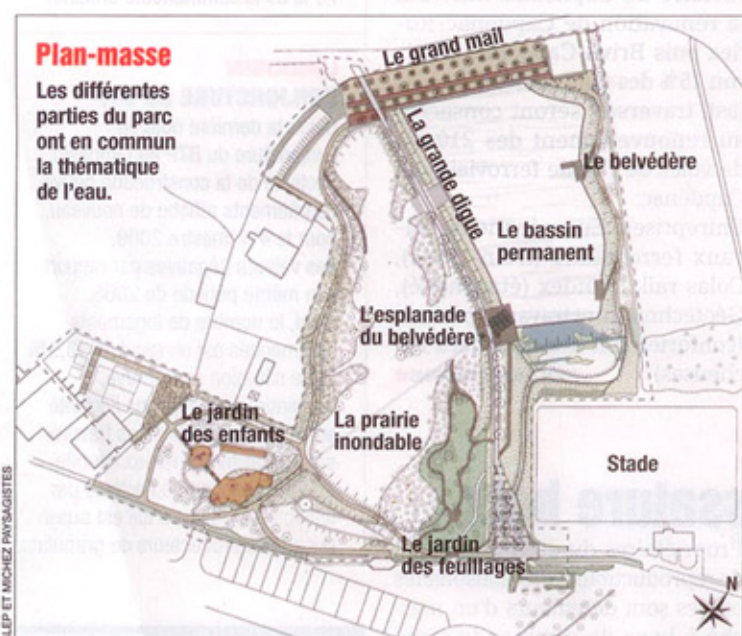
ESPACES VERTS

Un parc extensif pour écrêter les crues

Implanté sur un ancien délaissé agricole, le parc de Sant-Vicens à Perpignan est bien plus qu'un simple espace vert: l'étang et les prairies qui l'agrémentent servent, le cas échéant, à la régulation des eaux pluviales.

Plan-masse

Les différentes parties du parc ont en commun la thématique de l'eau.

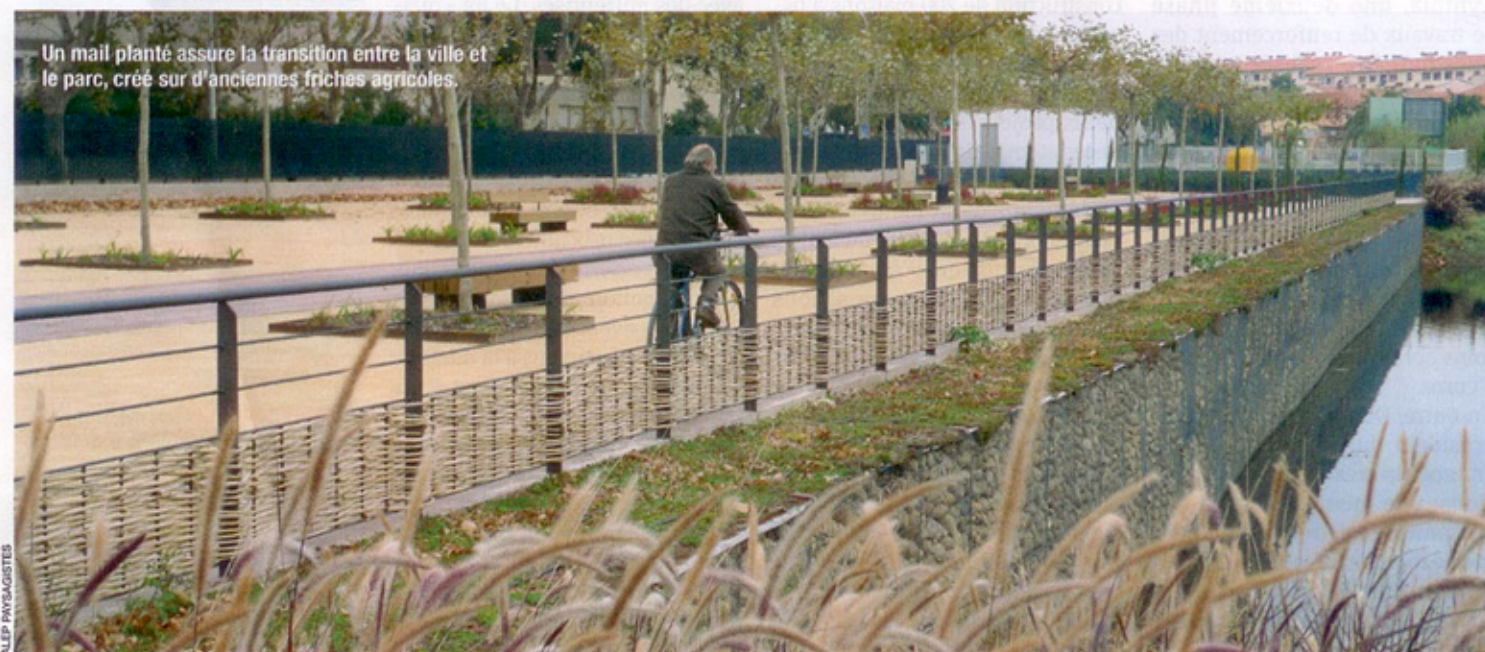


A l'origine du nouveau parc de Sant-Vicens, on trouve une prairie inondable située sur un point bas de l'agglomération, aux limites de Perpignan et de la commune de Cabestany. Il fut un temps question de construire des immeubles sur cette friche agricole rattrapée par la ville, mais la mobilisation des riverains et la remise en cause de l'urbanisation sur des zones naturelles présentant des risques d'inondation conduisirent à l'annulation des permis déposés pour le terrain.

Le parc, réclamé par les habitants depuis 1987, a pu finalement être constitué au terme d'acquisitions foncières longues et complexes portant sa surface totale à 5 hectares. Les phases de concertation

ont débuté en 2004, le chantier proprement dit en 2006. L'étude s'est déroulée en deux étapes: la prise en compte de la contrainte hydraulique, puis sa transcription paysagère. Le parc est divisé en deux zones séparées par un sentier rectiligne qui joue aussi le rôle de digue: d'un côté de cette ligne, on trouve un grand plan d'eau permanent, de l'autre une prairie servant également de bassin d'absorption des eaux d'orage. Un bassin de rétention, un bassin d'infiltration: cette disposition imaginée par Philippe Deliau, architecte paysagiste de l'agence ALEP, a finalement pris le pas sur d'autres configurations envisageant la gestion des eaux par le biais d'une multitude de petits bassins infiltrants. En fonction des épisodes pluviaux, ces deux

Un mail planté assure la transition entre la ville et le parc, créé sur d'anciennes friches agricoles.



1 Cheminement principal du parc, la digue séparant le plan d'eau (bassin de rétention permanent) et la prairie inondable (bassin d'infiltration) relie deux quartiers auparavant séparés.



2 Vue sur le jardin des feuillages.
3 Des terrasses et belvédères permettent de profiter d'un plan d'eau où la baignade reste interdite pour des raisons sanitaires.

bassins, auxquels s'ajoutent deux autres placés sous le parking et le stade, se remplissent les uns après les autres. D'une capacité totale d'environ 60 000 m³, ils sont calibrés pour faire face aux crues trentenaires.

Thématiques aquatiques

La particularité du parc de Sant-Vicens est de concilier exigences paysagères et hydrauliques, en intégrant des éléments préalables à l'aménagement. Ainsi, un arborêtum, planté par la mairie avant la transformation du site, a été conservé. Matérialisée par la digue et une allée formant une grande boucle, une trame non inondable

autour d'un axe nord-sud assure une liaison interquartiers en toutes circonstances. Les travaux de remblais et déblais ont été mis à profit pour créer un relief qui protège le parc des vents dominants. Tout l'espace s'articule autour des thématiques aquatiques, à commencer par le grand plan d'eau du bassin permanent, élément central. Ce dernier est maintenu à flot par un «tour d'eau» (répartition de l'irrigation) partagé avec les agriculteurs de la région, qui permet l'alimentation en eau en cas de sécheresse. «Le bassin n'est pas aménagé pour la baignade, explique Philippe Deliau. Pour compenser ce qui peut apparaître frus-

trant, nous avons travaillé autour de l'idée d'une préciosité de l'eau: les fontaines et les jets ont été bannis au profit d'évocations de l'eau, qui peut être présente de façon permanente, temporaire, voire absente de certaines parties du parc.» Mobiliers et végétaux valorisent l'élément liquide: garde-corps en osier tressé, murets d'enceinte coulés en strates successives de galets, marnes et sable évoquant les couches géologiques visibles sur les berges de rivières. Des roseaux et tamaris plantés sur les

berges servent d'abri aux canards et aux poissons, les bosquets de feuillus (érables, aulnes, frênes) créent de l'ombre sur la grande prairie inondable. Le jardin des feuillages, autre partie du parc, est équipé d'un brumisateur... Des éléments plus urbains, tels que le mail ou des kiosques, devront faciliter l'appropriation de cet espace vert, pour une grande variété d'usages et d'utilisateurs. Son extension sur des terrains adjacents devrait à terme porter sa superficie à 11 hectares. OLIVIER NAMIAS

► Maîtrise d'ouvrage: Ville de Perpignan. ► Maîtrise d'œuvre: Atelier lieux et paysages (ALEP), mandataire; Mahaut Michez, paysagiste associé; Sol Paysage, BET. ► Superficie: 7 ha (9 ha à terme). ► Coût: 8,5 millions d'euros (dont travaux hydrauliques: 5,3 millions).